

Quand Daesh et ses crimes profitent à Israël

On ne se fait pas d'illusions sur l'efficacité de l'initiative, mais il faut en parler : quelque soixante personnalités libanaises ont lancé jeudi dernier à partir de Beyrouth une pétition «contre les guerres religieuses». Cette pétition ouverte à tous les citoyens des pays arabes (<https://www.facebook.com/PetitionAgainstReligiousWars>) est un appel contre l'utilisation de la religion en politique et dans les guerres. Elle vient en réplique à l'appel au djihad contre la «croisade» russe en Syrie, lancé une semaine auparavant par 55 imams d'Arabie Saoudite. Le texte contient aussi une condamnation sans équivoque du recours à l'argument de la «protection des chrétiens», pour justifier l'intervention militaire de la Russie dans la région. Les 63 premiers signataires de l'appel expliquent leur initiative par la tragédie que vivent les pays arabes à cause du despotisme et du terrorisme, sous toutes leurs formes. Partant de leur conviction profonde et de leur croyance en l'État de droit et en la citoyenneté fondée sur l'égalité, la liberté, et la dignité, ils expriment leur rejet catégorique de «l'instrumentalisation des sentiments religieux au service d'intérêts politiques». De même qu'ils refusent que soit conférée «une quelconque légitimité religieuse aux positions politiques des États», et que des guerres ou des actions terroristes «puissent être justifiées au nom de la religion».

Évoquant justement le rôle des instances religieuses, les auteurs de l'appel estiment que les Eglises et les institutions religieuses musulmanes doivent s'abstenir

d'apporter leur soutien et leur absolue adhésion aux conflits armés. Ils insistent, enfin, sur l'appartenance et l'enracinement dans l'Histoire des chrétiens du Moyen-Orient et leur attachement à leur identité nationale. Ils appellent musulmans et chrétiens à être solidaires et à rejeter toute forme d'exclusion ou de discrimination entre les hommes sur la base de l'appartenance religieuse. De son côté, la presse saoudienne qui n'a pas été émue, outre mesure, par le réveil et la montée au créneau des théoriciens du terrorisme islamiste, se montre en revanche plus disert dans le soutien au combat contre l'Iran. Le quotidien *Al-Djazeera* qui défend la thèse selon laquelle Daesh est un allié objectif de la «coalition chiite», liguée en faveur de Bachar, accuse : des milliers de camions 4/4 de marque Toyota, utilisés par les troupes de Daesh en Irak ont été fournis par le gouvernement de Bagdad. Ces véhicules tout-terrain de type Hilux auraient été achetés à la firme japonaise Toyota par Nouri Al-Maliki, alors Premier ministre d'Irak.

Ce dernier a prétendu que ces véhicules flambant neuf étaient utilisés par l'armée irakienne et qu'ils avaient été récupérés par Daesh lors des combats à Ninive, Al-Anbar et à Saladin. Or, affirme le journal, des vidéos américaines montrent des colonnes entières de ces véhicules, avec les emblèmes de Daesh, faisant mouvement vers ces villes, avant leur chute. Ce qui démontre, ajoute *Al-Djazeera*, que ces véhicules achetés soi-disant pour l'armée irakienne et les milices chiites ont été détournés au profit de Daesh, organisation mise

sur pied pour justifier une intervention iranienne en Irak. Mais alors, qui et que devons-nous croire ? Qui a créé Daesh, ou l'État islamique en Irak et en Syrie ? Ce qui est certain c'est que l'idéologie ou le discours religieux doit tout à l'Islam, et principalement à sa maladie infantile le wahhabisme. Que les monarchies du Golfe qui financent et arment les partisans de l'Islam politique, dans tout le monde arabe et musulman, aient une lourde responsabilité dans l'affaire ne fait aucun doute. La réponse à la question de la recherche de la paternité est souvent fonction des opinions et convictions politiques ou religieuses des personnes interrogées. De Riyadh à Téhéran, en passant par Washington, Paris, et Doha, chacun situe les géniteurs là où il croit qu'ils sont et où ils devraient être conformément à ses propres désirs. Sur le terrain, et s'il fallait désigner un bénéficiaire, l'éternel Raminagrobis qui dévore et la belette et le petit lapin, tous les doigts qui se lèvent pour la «Chahada» montreraient Israël. Et ces «doigts»-là auraient raison, parce que ce qui saute aux yeux, ce n'est pas le répit accordé à Bachar, mais la rallonge octroyée à Netanyahu. De là à en déduire que ce dernier pourrait être soupçonné d'avoir joué un rôle actif, voire décisif, dans la grossesse qui a engendré Daesh... Netanyahu mène, en effet, au pas de charge la judaïsation de Jérusalem et la recolonisation de la Cisjordanie, comme s'il s'agissait d'opérations normales dans un paysage ordinaire et homogène. Du moins, est-ce le point de vue, en particulier, de



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

L'Américain Obama qui oublie que ses concitoyens financent le dépeçage de la Palestine et qui ne voit le danger que dans la main d'un jeune Palestinien brandissant un couteau. Des Palestiniens qui vont finir par s'entretuer, faute d'espace et de repères, et qui ont déjà commencé en incendiant le mausolée de Joseph. Rien n'est certain, mais dans ce pays où le mythe et les légendes surclassent les réalités historiques, le tombeau supposé ou réel de «Sidna-Youssef» a fait les frais du bellicisme israélien. Pauvre Joseph, vendu par ses frères, premier monothéiste prométhéen qui a sauvé l'Égypte de la famine, lui a offert des solutions, sans demander le pouvoir en contrepartie, et qui se voit traité comme un symbole du sionisme expansionniste !

A. H.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



La géométrie de la menace

C'est sous le coup de la colère que Gourcuff aurait menacé de démissionner. Dites, rassurez-moi, Christian, il est toujours en...

... Colère, n'est-ce pas ?

Après le militaire Gaïd-Salah, c'est au tour du civil assimilé H'mimed de venir nous jurer que l'Algérie est menacée dans son existence par des forces de l'intérieur, autant que par des forces de l'extérieur. Ces deux personnes sont sûrement mues par de bonnes intentions. Mais moi, je n'en peux plus ! Oui, je craque aujourd'hui, et je suis bien obligé de pousser mon coup de gueule : ahhhhhhhhhh ! Un énorme gros coup de gueule contre la discrimination géométrique. Les dirigeants de ce pays ne voient que des menaces venant d'espaces extérieurs ou intérieurs. Et les espaces sur les côtés, hein ? Les menaces qui s'infiltrèrent jusqu'à nous par et sur les côtés, personne n'en parle. C'est quoi cette omerta autour des menaces sur les côtés ? Les menaces sur les côtés seraient-elles moins dangereuses que les menaces extérieures ou intérieures ? Je suis désolé, mais cette thèse ne tient pas la route. Elle zigzague même ! A mes yeux, les menaces venant des côtés sont tout aussi dangereuses que celles provenant de l'intérieur ou de l'extérieur. Voire même plus sournoises, car ne surgissant pas fron-

talement, mais sur... les côtés, comme leur nom l'indique fort bien. Et que dire alors des menaces souterraines ? Là aussi, ni Gaïd-Salah, ni H'mimed, ni Saâdani, ni même Gourcuff n'évoquent les menaces souterraines. C'est grave ! Autant de compétences en matière de géométrie de la menace, mais qui toutes n'arrivent pas à discerner les menaces souterraines. Le pays est en péril ! J'ose aujourd'hui l'affirmer, l'Algérie court réellement un grave danger. Son école n'a pas assez formé de géomètres capables d'analyser les vraies formes de la menace. Toutes les formes de la menace. C'est pour cette raison, et pour d'autres que... l'espace qui m'est imparti ici ne me permet pas d'énoncer qu'il me semble urgent de prioriser l'enseignement de la géométrie à l'école. Doubler les heures actuelles. Ne pas hésiter à faire appel à la coopération internationale en la matière. Oui ! Importer des profs de géométrie étrangers. Des coopérants. Sauf qu'une fois mise sur la table, cette proposition m'apparaît soudain dans toute sa dangerosité féroce. Ne va-t-on pas considérer que l'afflux massif de profs de géométrie étrangers est en soi une menace ? Et cette menace, doit-on la classer dans la rubrique «extérieure» «intérieure», «sur les côtés», «souterraine».... Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar multiforme continue.

H. L.